

Mesdames et Messieurs,

Je suis très heureux de me retrouver chez moi à Vancouver et je vous suis reconnaissant de m'avoir invité à vous entretenir de nos relations commerciales avec les Philippines.

En août dernier, j'ai effectué une visite à Manille et j'y ai rencontré le président Ramos et plusieurs des membres de son Cabinet. J'ai également pris la parole devant la Chambre de commerce du Canada à l'occasion de son déjeuner mensuel, et ses membres m'ont alors fait part de certains de leurs projets et des occasions de commerce qu'ils prospectent. J'ai été particulièrement frappé par le boom économique que connaissent les Philippines, la vigueur de notre relation bilatérale avec ce pays et les occasions qui s'offrent aux entreprises canadiennes de participer davantage aux projets en cours et futurs aux Philippines.

Les Philippines sont rapidement en voie de devenir le succès économique de l'heure. En 1994, l'économie a progressé de 5 p. 100 et les prévisions sont de l'ordre de 5 à 8 p. 100 pour 1995. Le secrétaire aux Finances De Ocampo prédit que cette croissance atteindra 10 p. 100 en 1998. Aux réunions de la Banque mondiale et du FMI [Fonds monétaire international] à Madrid en novembre, il a dû composer avec une situation qui, si elle ne lui était pas familière, n'en était pas moins agréable. Un an plus tôt, personne ne voulait le rencontrer. Cette fois, tout le monde voulait ménager un entretien avec lui pour parler des Philippines!

Le pays assume pleinement ses responsabilités sur la scène mondiale – et se positionne pour s'assurer un bel avenir. Comme le Congrès des Philippines a ratifié les accords issus de l'Uruguay Round du GATT [Accord général sur les tarifs douaniers et le commerce], la République des Philippines sera l'un des membres fondateurs de l'Organisation mondiale du commerce.

En outre, les pays de la région prennent des mesures pour accélérer l'élimination des barrières commerciales et renforcer le système d'échanges commerciaux ouverts et fondés sur des règles. En novembre dernier, le Forum de coopération économique Asie-Pacifique (APEC) s'est engagé, à Bogor en Indonésie, à libéraliser les échanges, et c'est là un pas important dans cette direction. La déclaration adoptée à cette occasion prévoit une libération totale des échanges d'ici l'an 2020 – 2010 dans le cas des pays développés de l'APEC. La région Asie-Pacifique sera un moteur de la croissance économique et de la prospérité à l'aube du XXI^e siècle.

Le gouvernement Ramos a été l'architecte de cette reprise économique depuis son arrivée au pouvoir en 1992. Les preuves du succès des réformes économiques sont incontestables. Par exemple, la confiance des investisseurs est à la hausse. Le marché